

L'ARBRE NU

Bédé en noir et blanc, « L'arbre nu » revient sur la relation que Park Wansuh, autrice vénérée en Asie, a vécue avec le peintre Park-Soo-Keun durant la guerre de Corée (1950-1953). Tout débute au cours de l'hiver 1951. Une jeune femme (Lee Kyung) vient de perdre ses frères, fauchés par un bombardement. Pour aider financièrement sa mère, elle travaille dans une boutique de l'armée US. C'est là qu'elle rencontre Ok Heedo, un artiste ayant fui le nord du pays. Entre eux naît d'abord de l'attraction, avant de se métamorphoser en quelque chose de beaucoup plus tangible. Cet amour platonique leur permet de s'évader de la dureté du quotidien et des privations en tous genres. Néanmoins, cette parenthèse enchantée ne dure pas, car le présent frappe à la porte de ceux qui cherchent à le fuir, du moins de s'envoler loin de ce qui malmène le quotidien. Keum Suk Gendry-Kim s'inspire du roman homonyme (également connu sous le titre « Namok ») paru en 1970 et l'adapte en roman graphique d'une réelle beauté, en resserrant l'intrigue, en la dotant d'ellipses et en revisitant l'esthétique du manga, prouvant que, même en appartenant au passé, ce récit d'amour et de douleur colporte des valeurs intemporelles et universelles. Il y est notamment question du rôle de la femme, du rapport mère-fille, de la société patriarcale nouée par des traditions ancestrales, d'un conflit fratricide et de l'ingérence des nations alliées. Ce livre a été enrichi par un dossier sur la guerre de Corée dû aux compétences de Pascal Dayez-Burgeon et placé en fin de volume.

Ed. Les Arènes – 326 pages

André Metzinger

